

Evangeline.

DEUXIEME PARTIE

II
(Suite)

Au-dessus de leur terrible sentier de guerre, le vautour plane et tournoie dans les airs sur les ailes majestueuses, comme l'âme implacable d'un chef égorgé dans une bataille, qui monte et franchit les degrés invisibles du ciel. Cà et là s'élève la fumée des campements de ces sauvages maraudeurs. Cà et là, des bosquets se dressent sur les bords des rapides rivières. Et l'ours maussade et taciturne, cet anachorète du désert, descend dans les sombres ravines pour déterrer les racines aux bords des flots. Et sur toute cette création, le ciel limpide et cristallin, s'étend comme la main protectrice de Dieu.

C'est dans ce pays merveilleux, au pied des monts Ozark, que Gabriel s'était enfoncé avec des chasseurs et des trappeurs à sa suite. Un jour après l'autre, Basile et la jeune fille avec leurs guides suivaient ses traces fugitives, et chaque jour, ils pensaient l'atteindre. Quelquefois, ils voyaient ou du moins ils croyaient voir la fumée de son campement qui s'élevait dans l'air du matin, bien loin dans la plaine; mais lorsque, à la nuit tombante, il atteignaient ce lieu, ils ne trouvaient plus que des braises et des cendres.

Cependant, bien que leurs cœurs fussent tristes parfois et leurs corps fatigués, l'espérance toujours les guidait comme la magique fée Morgane: elle leur montrait ses lacs de lumière qui fuyaient et s'évanouissaient devant eux.

Un jour qu'ils étaient assis près de leur feu du soir, une femme indienne entra silencieusement dans le petit campement. Ses traits portaient les traces profondes de la douleur, et attestaient une patience aussi grande que cette douleur. C'était une femme shawnee qui revenait dans sa tribu, fuyant les terres lointaines où chassait le cruel Comanche, et où son mari, un coureur des bois canadiens, avait été tué. Leurs cœurs furent touchés de son récit, et ils firent à cette pauvre femme la plus chaleureuse et la plus amicale réception, l'encourageant avec de bonnes paroles. Elle s'assit et se régala avec eux de viande de buffle et de gibier rôti sur les braises.

Lorsque le repas fut achevé, Basile et tous ses compagnons, fatigués d'une longue journée de marche où ils avaient chassé le daim et le bison, s'étendirent sur le gazon et s'endormirent à la tremblante lueur des feux, qui se jouait sur leurs visages et sur leurs corps enveloppés dans des couvertures.

Alors, l'indienne vint s'asseoir à la porte de la tente d'Evangeline et elle répéta lentement d'une voix douce et basse et avec le charme de son accent indien, toute l'histoire de son amour, avec ses plaisirs, ses peines et ses vicissitudes. Evangeline versa bien des larmes à ce récit; elle pleura en apprenant qu'un autre cœur, aussi malheureux que le sien, avait aimé et avait été déçu. Emma jusqu'aux profondeurs de son âme d'une compassion féminine, et trouvant au milieu de sa douleur un charme dans la présence d'un être qui avait souffert comme elle, à son tour elle lui raconta l'histoire de son amour et de tous ses malheurs. L'Indienne restait muette de surprise, et lorsque Evangeline eut fini, elle demeura muette encore. A la fin cependant, comme si une mystérieuse horreur eût passé par son esprit, elle parla et raconta le conte de Mowis: Mowis, le fiancé de neige, qui rechercha et obtint la main d'une jeune fille, mais qui, le matin venu, se leva et sortit du wigwam, s'évanouissant, se fondant et se dissolvant aux rayons du soleil, jusqu'à ce qu'elle ne le vit plus, quoiqu'elle le suivit bien loin dans la forêt. Puis avec ses accents lents et doux, qui ressemblaient à une incantation, elle ra-

conta l'histoire de la belle Lilinau, recherchée en mariage par un fantôme.

A travers les pins au dessus de la maisonnette de son père, dans le silence du crépuscule, il soupirait comme le vent du soir, et murmurait des paroles d'amour à la jeune fille, si bien qu'elle suivit son vert et ondoyant plumage à travers la forêt; et plus jamais elle ne revint, et plus jamais on ne la revit parmi son peuple. Stupéfaite et silencieuse, Evangeline écoutait les doux flots de ces paroles magiques, et le pays qui l'entourait lui semblait comme une terre enchantée, dont l'étrangère basanée était l'enchanteuse. Lentement, sur le sommet des monts Ozark, la lune se leva: elle éclaira la petite tente, elle dora de sa splendeur mystérieuse les sombres feuillages, elle enveloppa et remplit toute la forêt.

Tout près d'elles, avec un doux murmure, le ruisseau fuyait, et au dessus de leurs têtes, les branches s'inclinaient et exhalaient des soupirs à peine perceptibles. Le cœur d'Evangeline était rempli de pensées d'amour, mais au milieu d'elles se glissait un secret et subtil sentiment de peine et de terreur indéfinissable, comme le serpent froid et venimeux se glisse dans le nid de l'hirondelle.

C'était une crainte qui n'avait rien de terrestre. Un souffle de la région des esprits semblait planer dans l'air de la nuit, pour un moment elle se dit qu'elle aussi, comme la jeune fille indienne, poursuivait un fantôme. Remplie de ces pensées, elle s'endormit, et la peur et le fantôme s'évanouirent.

Le lendemain de bon matin, on se remit en marche. Et comme ils s'acheminaient, la femme shawnee leur dit: "Sur le penchant occidental de ces montagnes demeure dans son petit village la Robe Noire, qui est le chef de la mission. Il enseigne beaucoup de choses aux gens, et leur parle de Jésus et de Marie, et leurs cœurs rient de joie et pleurent de tristesse en l'écoutant."

Evangeline, saisie d'une émotion secrète et subite, répondit: "Allons à la mission, car de bonnes nouvelles nous y attendent." Ils tournèrent donc leurs chevaux dans cette direction. Derrière un tournant de la montagne, juste à l'heure où le soleil se couchait, ils entendirent un murmure de voix, et ils virent dans une large et vaste prairie, sur les bords d'une rivière, se dresser les tentes des chrétiens, les tentes de la mission des Jésuites. Sous un chêne majestueux, qui s'élevait au milieu du village, la Robe Noire était à genoux avec ses enfants. Un crucifix attaché au haut du tronc de l'arbre et ombragé de vignes, fixait ses yeux agonisants sur la multitude agenouillée à ses pieds. C'était là leur rustique chapelle.

A travers les arceaux entrelacés de cette voûte aérienne montait vers les cieux le chant de leur vèpres, qui mêlait ses notes aux doux soupirs des branches. Silencieux, la tête découverte, les voyageurs s'approchèrent, s'agenouillèrent sur le parterre de verdure, et se joignirent à la prière du soir. Lorsque le service fut achevé, et que la bénédiction fut tombée des mains du prêtre, comme la semence des mains du semeur, le vénérable pasteur s'avança lentement vers les étrangers et leur souhaita la bienvenue.

Quand ils lui répondirent, il sourit avec bonté, en attendant les accents familiers de sa langue maternelle au milieu de cette forêt, et avec des paroles amicales, il les conduisit dans son wigwam. Là, ils se reposèrent sur des nattes et des peaux, ils se régalaient de gâteaux de maïs, et ils échangèrent leur soif à la gourde pleine d'eau du missionnaire.

(à continuer)

CATALOGUE
GRATIS Sur demande nous enverrons notre nouveau catalogue de "LIVRES POUR TOUS" Ouvrages populaires. Choix de 100 volumes pour tous les goûts. Prix 5c à \$1.25 le volume. Ecrivez: LIBRAIRIE BEAUCHEMIN 258 RUE ST-PAUL, MONTREAL, Que. (5)

Ce qu'une Mère doit à son Enfant.

L'enfant dépend de sa mère pour ses forces et sa santé.



Une mère ne peut pas donner à son enfant ce qu'elle ne possède pas elle-même. Si elle est faible, elle ne peut pas lui donner la force; si elle est malade, elle ne peut pas lui donner la santé.

Ces énoncés sont évidents; ils n'ont pas besoin d'explications ni de défense; ils sont clairs comme le jour.

Ce qu'il y a de plus incompréhensible, c'est qu'il y a des milliers de femmes qui attendent l'heure de la naissance de leur enfant dans l'angoisse et dans la douleur, et qui pourraient être heureuses et en bonne santé, si elles le voulaient.

Quelle est la femme qui ne voudrait pas être bien portante et avoir un enfant plein de santé?

Le vouloir n'est pas suffisant, il faut employer les moyens nécessaires.

Les **Pilules Rouges** sont offertes aux femmes faibles et souffrantes comme moyen d'acquiescer des forces et de revenir à la santé. Des milliers de femmes s'en sont servies et assurent qu'elles ont rempli le but pour lequel elles sont destinées.

Si la femme malade veut revenir à la santé, si la mère de famille faible, veut acquiescer des forces, les **Pilules Rouges** sont là pour l'aider. Elles ont aidé tant de femmes qu'il n'est plus permis de douter de leur efficacité.

Elles donnent la santé aux femmes de tout âge et les guérissent sûrement de tous les maux dont elles peuvent souffrir; elles adoucissent les angoisses de la maternité et donnent à la mère la force et la santé qu'elle transmettra à son enfant.

"Depuis cinq ans, c'est-à-dire depuis la naissance de mon premier enfant, dit Madame Jos. Deleau, je souffrais d'une douleur dans le côté, et de beau mal pour lesquels les médecins ne pouvaient me faire aucun bien; je souffrais aussi de mon estomac, ma digestion se faisait mal, je me levais le matin fatiguée et ahurie et à peine capable de me traîner. J'écrivis alors aux Médecins Spécialistes de la **Cie Chimique Franco-Américaine** qui me conseillèrent de prendre les **Pilules Rouges**, et 7 boîtes de ces merveilleuses Pilules me guérirent complètement. Je prends encore les **Pilules Rouges** de temps en temps afin de me tenir forte, mais je n'en ai pas besoin, car je ne souffre plus et je suis en parfaite santé. Je conseille aux mères de famille de prendre les **Pilules Rouges**, car elles guérissent les maux auxquelles elles sont exposées."

Madame JOSEPH DELEAU, Creighton, Pa.

"piètement pour tous ces troubles qui m'étaient restés après la naissance de mon premier enfant. Elles me mirent forte et courageuse; j'aurais bien voulu connaître ce bon remède avant, car j'avais dépensé beaucoup d'argent et aussi j'avais terriblement souffert; il m'aurait épargné beaucoup de troubles."

Madame JOSEPH DELEAU, Creighton, Pa.

"Pour m'être levée trop vite après la naissance de mon premier enfant, dit Madame Augustin Galipeau, je restai presque infirme; je souffrais de toutes sortes de maux, j'étais d'une faiblesse extrême et je pouvais à peine me traîner dans ma maison. Une de mes voisines me conseilla de prendre les **Pilules Rouges** que je pris pendant un an, et après avoir été malade pendant 6 ans, elles me guérirent complètement."

"Je prends encore les **Pilules Rouges** de temps en temps afin de me tenir forte, mais je n'en ai pas besoin, car je ne souffre plus et je suis en parfaite santé. Je conseille aux mères de famille de prendre les **Pilules Rouges**, car elles guérissent les maux auxquelles elles sont exposées."

Madame AUGUSTIN GALIPEAU, Val Morin, Co. Terrebonne, Qué.

Les **Pilules Rouges** sont essentiellement une médecine pour les femmes; elles guérissent toujours les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et le beau mal. Elles sont le remède à prendre pour préparer à la maternité et elles sont un tonique sans égal pour aider aux mères qui nourrissent leurs enfants.

Les Médecins Spécialistes de la **Cie Chimique Franco-Américaine**, peuvent être consultés gratuitement sur leur lettre ou à leur bureau, au No. 274 Rue St-Denis. Il est vrai qu'il n'est pas nécessaire pour les femmes qui veulent prendre les **Pilules Rouges**, d'aller consulter ces médecins, cependant, nous ne saurions trop conseiller aux femmes qui souffrent depuis longtemps et qui se seraient découragées, d'aller voir ces médecins ou de leur écrire et d'apprendre d'eux ce qu'il leur faut faire pour aider à l'effet des **Pilules Rouges** et les ramener à la santé.

Les consultations au bureau sont données tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

Les femmes devront refuser comme imitations toutes **Pilules Rouges** vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte et aussi exiger que le nom de la **Cie Chimique Franco-Américaine** soit sur chaque boîte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables **Pilules Rouges** et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

AT THE TIGNISH Jewelry Store

- C. M. B. A. Pins,
- Handsome Locketts,
- Chains,
- Stick Pins,
- The never slip collar Button,
- Cuff Links,
- Fancy Clocks,
- Parlor Clocks,
- Dining Room Clocks,
- Bed Room Clocks,
- Kitchen Clocks.

WATCHES.

All the above at price—just right
L. S. Perry.

PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS AND DESIGNS.
Send your business direct to Washington, saves time, costs less, better service.
My office close to U. S. Patent Office. FREE preliminary examinations made. **Att'y's fee not for until patent is secured. PERIODICAL ATTENTION GIVEN—10 YEARS ANNUAL EXPERIENCE. Book "How to obtain Patents," etc., sent free. Patents procured through E. G. Siggers receive special notice, without charge, in the illustrated monthly—Eleventh year—terms, \$1. a year.**
E. G. SIGGERS, 918 F. St., N. W., WASHINGTON, D. C.

REVUE CANADIENNE

NOVEMBRE 1901

SOMMAIRE

- Notre-Dame de Lorette en la Nouvelle-France [suite], par L. St-G. Lindsay, Ptre.
- Désillusion, nouv. Le illustrée [suite], par Marie Foran
- Un appel à Dieu, par l'abbé Elie-J. Auclair, Ptre
- Les Canadiens au Etats Unis, par J. L.-K. Laffamme
- A travers les faits et les oeuvres, par Ths Chaparr
- A travers les livres et les revues, par A. L.

NE VOUS EN ALLEZ PAS, si vous n'avez, au moins, une bonne boîte de Liniment de Kendrick au legs. Ne vous en allez pas sans en emporter une. Il n'y a rien de la valeur [sic] gal] a Kendrick comme remède de la grippe.

Si Vous Pourriez Prévoir
les conséquences qu'amènerait un rhume que vous ne chiez vous en débarrasser immédiatement, et naturellement vous prendriez
Shiloh's Consumption Cure
Garanti pour guérir la Consommation, la Bronchite, l'Asthme, et toutes les maladies des Pommans. Enlève un rhume en une toux dans une journée. 2c.
Prenez A. S. WELLS & Co., Toronto, Can.
Karl's Clover Root Tea purifie le sang.

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up, within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class prime pies, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable
Theo. Bernard Prop
Tignish Oct 12-6m.

Hémorroïdes Guéries

Environ une personne sur quatre souffrent des Hémorroïdes démangeantes, saignantes ou saillantes. On ne pourrait rapporter un seul cas, où l'onguent du Dr Chase n'a donné un prompt soulagement et où il n'a opéré une guérison parfaite, quand on en a fait usage régulièrement. Informez-vous en à vos voisins. Cet Onguent est recommandé par tous ceux qui s'en sont servis. 60cts la boîte. Tous les marchands, ou Edmanson Bates & Cie, Toronto.

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONTREAL, N. B.

Cet hôtel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hôtel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du **BOAR** à chaque marée.

Termes raisonnables.

Une étable de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU
PROP

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

- DRY GOODS**
- HARDWARE**
- BOOTS & SHOES**
- FINE GROCERIES**
- And Fine Mag

Supplies
AT TIGNISH and ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of **NEW GOODS.**

We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic.

We invite intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.

Sold by All Newsdealers
J. W. PEPPER
Music Magazine
Furnishes Monthly to all lovers of Song and Music a vast volume of New, Choice Copyright Compositions by the most popular authors.

64 Pages of Piano Music
Half Vocal, Half Instrumental
21 Complete Pieces for Piano
Once a Month for 10 Cents.
Yearly Subscription, \$1.00.
If bought in any music store at one-half off, would cost \$5.25, a saving of \$5.15 monthly.
In one year you get nearly 800 Pages of Music, comprising 252 Complete Pieces for the Piano.
If you cannot get a copy from your Newsdealer, send to us and we will mail you a sample free.
J. W. PEPPER, Publisher,
Eighth & Locust Sts., Philadelphia, Pa.